



F. CARIUS



MOUVEMENT
INDEPENDANTISTE
MARTINICAIS

ACCENT AIGU

L'INFORMATION AU SERVICE DE LA POPULATION

MI MOUVMAN FWANSWA

OCTOBRE 2013

OUI, NOUS SERONS BIEN PRESENTS EN 2014

2014, DES ENJEUX MULTIPLES

Les élections municipales de 2014 revêtent plusieurs enjeux considérables.

LA GESTION DE LA COMMUNE

Celui qui nous concerne en premier chef c'est le changement du mode de gouvernance qui devra résulter de ce scrutin, afin que les politiques municipales qui seront mises en œuvre répondent enfin aux attentes de la population.

L'ELECTION DE NOS REPRESENTANTS A L'ESPACE SUD.

En mars 2014, avec la nouvelle réforme des collectivités territoriales pour la première fois l'élection des délégués des communautés d'agglomération (pour nous franciscains, l'espace SUD) aura lieu au suffrage universel direct.

Les électeurs éliront ces délégués en même temps qu'ils éliront les conseillers municipaux. Désormais les conseillers communautaires ne seront plus simplement désignés par la simple volonté du maire et de sa majorité mais ils sortiront des urnes. Notre choix pour la gestion de la commune sera donc notre choix pour la gestion de la communauté d'agglomération à laquelle appartient la notre, l'espace sud, Nous devons donc faire preuve **de beaucoup de vigilance.**

LA PREPARATION DE LA COLLECTIVITE UNIQUE.

Les élus à qui nous confierons la gestion de la commune auront aussi en charge la préparation de la collectivité unique, pour laquelle nous nous sommes massivement prononcés en janvier 2010. Alors que les patriotes et alliés se sont mobilisés pour le respect de cette volonté si massivement exprimé, d'autres sont restés à leurs petits calculs visant uniquement leurs intérêts personnels et ont réclamé son installation seulement en 2015, **5 années de perdues, 5 années de mépris pour le peuple Martiniquais.**

CHOIX DU MIM

Ces derniers mois, **Alfred MARIE-JEANNE président du MIM**, a désigné les candidats têtes de liste aux prochaines municipales de 2014.

Au François, c'est à **Francine CARIUS, Conseillère Régionale, secrétaire Nationale du MIM, Présidente du Komité Patriot du Fwanswa** que **Alfred MARE-JEANNE** a confié la direction de la liste de MI MOUVMAN FWANSWA.

Il s'agira de la liste attendue du rassemblement de toutes celles et de tous ceux qui sont déterminés à faire cesser cet esprit revanchard, cette démarche d'auto satisfaction et d'ambition personnelle que subit le François aujourd'hui. Il s'agira bien au contraire, de la liste porteuse **d'une véritable** éclaircie politique offrant l'épanouissement aux Habitants du François.

Ce rassemblement se fera autour d'un projet visant à l'amélioration du sort de nos concitoyens tant à l'échelon de notre commune que dans le cadre global du développement de notre pays. Nous sommes **ouverts à toutes contributions** qui pourraient constituer une richesse à ce projet que nous proposerons et porterons pour tous les franciscains.

Franciscains, Franciscaines,
Nous ne saurons parler de reprise ou de rentrée quand nous avons mis à profit cette période « dite de vacances » à la réflexion et aux échanges politiques.

Nous débutons une nouvelle année politique qui sera ponctuée d'évènements, dont l'un des plus importants restera les élections municipales de Mars 2014.

Les enjeux de ces prochaines élections municipales sont colossaux, tant par rapport à ce qu'elles représentent en espoir et en besoin de vrai changement que par les nouveautés qui l'accompagnent et en particulier cette modification qui interviendra dans le mode de désignation des conseillers communautaires.

Et bien-sûr, cette échéance de 2014 se déroulera à la veille de la mise en place de la collectivité unique que certains qui privilégient leurs intérêts personnels **ont souhaité, qu'elle soit effective seulement en 2015.** Alors que nos députés patriotes, Alfred MARIE-JEANNE et Jean-Philippe NILOR ont multiplié les interventions pour obtenir que cette volonté exprimée par les Martiniquais le 24 janvier 2010 soit respectée au plus tôt et que l'installation de cette collectivité se fasse dès 2012 ou encore en 2014.

Dans la poursuite de notre dynamique d'information avec accent aigu nous nous attèlerons à vous apporter ou à vous rappeler des éléments qui vous guideront dans vos choix.

MI MOUVMAN FWANSWA avec à sa tête Francine CARIUS sera bien présent à ces élections municipales de mars 2014 pour que vive notre chère commune, le François, avec vous, pour vous et pour vos enfants qui représentent l'avenir

Nous savons pouvoir compter sur la pertinence de votre analyse et gageons qu'en temps opportun, vous opérerez le **choix judicieux** pour la gestion de notre commune

Albert MONGIN, LE COMBAT CONTINUE

Pourquoi tant de haine, Pourquoi tant de mépris, pourquoi tant de crachat de Mr le Sénateur Maire à l'égard d'un des ses administrés ? Le rôle d'un maire ne serait il pas de protéger ses concitoyens ? En tout cas ce n'est pas ce à quoi nous assistons dans ce conflit qui oppose Albert MONGIN à l'état avec la complicité active de la municipalité.

Albert MONGIN a du arrêter de s'alimenter pendant 11 jours afin d'obtenir que l'état par la voix de l'ONF lui propose une concession ce qu'il réclamait depuis fort longtemps.

Sa détermination et celle de son comité de soutien et de toutes celles et tous ceux qui le soutiennent ont fait reculer l'administration et ont permis de prendre en compte sa revendication.

Plus question de démolir et de lui demander de quitter purement et simplement l'îlet anéantissant de fait son entreprise qu'il a créée de toutes pièces sans l'aide d'aucune collectivité.

La seule aide proposée par la municipalité consistait en la mise à disposition de grandes poubelles pour l'évacuation des lieux. La majorité municipale n'a jamais dissimulé sa volonté de faire disparaître l'activité touristique privant ainsi plus d'une vingtaine de familles de leur gagne pain alors que nous sommes toujours en attente des 5 000 emplois promis depuis 2010 par Notre Sénateur Maire et son groupe gérant la Région.

Albert MONGIN a donné une leçon de courage et de ténacité que ses persécuteurs gagneraient à suivre.

ETRE SUR LE TERRAIN, NOTRE DEVISE

L'opposition municipale est sur le terrain depuis le 9 mars 2008 où nous remplissons notre mission d'élus municipaux de l'opposition, par exemple si les taux d'imposition n'ont pas bougé depuis 2009 c'est grâce à nos interventions, si un audit financier de la ville a été réalisé c'est grâce à nos interventions incessantes, etc.

Cependant nous sommes des militants, nous sommes donc à notre place aux côtés des populations depuis toujours. D'ailleurs vous savez où et comment nous joindre quand vous avez besoin de nous, et ce, quelque soit votre appartenance politique nous sommes à votre service.

Etre sur le terrain ce n'est pas se faire voir, mais se savoir force de contestation ou force de proposition en fonction des circonstances. Nous ne faisons pas de l'opposition systématique. Etre sur le terrain c'est pouvoir suivre l'évolution de l'activité de la commune, dans toutes les collectivités où nous siégeons (Régionale, départementale) c'est ainsi que nous pouvons vérifier que notre commune ne peut pas toujours récupérer les subventions qui lui sont allouées parce qu'elle n'est pas toujours en mesure d'apporter sa cote part.

ACCENT AIGU

BULLETIN TRIMESTRIEL DE MI MOUVMAN FWANWSA

27 rue St Michel 97240 LE FRANCOIS
DIRECTRICE DE PUBLICATION : FRANCINE CARIUS
N° INSN : L100-44/2002

LA PLACE DE L'EGLISE

Monsieur le sénateur Maire avec son arrogance légendaire, a déclaré à la Martinique entière, qu'il s'est offert un joyau sur le dos des franciscains.

Ce joyau n'est rien d'autre que la place du centre bourg qui a coûté près de 3,5 millions d'euros.

Difficile donc d'admettre qu'au moment où les finances de la commune vont si mal, que l'équipe en place ne pense qu'à son auto satisfaction sans se soucier du coût.

Sans être nostalgique, nous sommes encore nombreux, de plusieurs générations à avoir en mémoire ce fameux « ban la savann » qui représentait un lieu de rencontre intergénérationnelle où tous les franciscains avait la possibilité de venir échanger sur bien des sujets. Quelque soit son appartenance tout le monde y trouvait son compte.

Mais les choses ont hélas bien changé parfois avec brutalité, le manguier furtivement arraché (à quatre heures un matin), les bancs ont disparu et la statue de St Michel aussi.

Tout ceci a fait place dans un premier temps aux jeunes venus aux portes de la mairie revendiquer auprès de l'édilité un peu d'attention et lui rappeler leur situation, celle de la jeunesse désœuvrée de notre commune. Ce lieu n'offrait plus l'accueil connu jusque là.

Ce qui est aujourd'hui brandi comme une superbe réalisation n'est simplement qu'une façade conçue par l'équipe dirigeante pour cacher sa mauvaise gestion et la souffrance de notre population.

Ont-ils pensé à la gestion du lieu ?

Quelle en sera sa fréquentation ?

Quelle en sera son utilisation ?

Cette place réalisée avec nos impôts au détriment des besoins élémentaires d'équipements pour nos jeunes, ne doit pas être un lieu de désagrément, mais un lieu de convivialité pour tous les franciscains sans exclusif.

L'équipe en place doit garantir la sécurité à cet endroit même si elle ne l'a jamais fait ailleurs.

Notre préoccupation reste avant tout l'intérêt général, une bonne gestion du territoire franciscain passe aussi par la réconciliation des générations dans l'utilisation des espaces publics qui leur sont dédiés.

FLAGRANT DELIT DE CONTRE VERITE

Nous avons tous entendu Mr le Sénateur Maire affirmer sur les ondes avoir réalisé les travaux du « centre bourg » **en concertation avec les commerçants.**

Mais qu'en est-il en réalité ? Les commerçants se plaignent des travaux à rallonge qui ont démarré sans qu'aucune information ne leur ait été faite et qui leur crée d'énormes difficultés.

Dans une pétition adressée au maire les commerçants l'interpellent une fois de plus sur leur situation professionnelle, insécurité, chute du chiffre d'affaires, charges de plus en plus lourdes, ils sont dans une situation chaotique pour ceux qui ont pu résister ; certains n'ont eu d'autres choix que de fermer boutique supprimant les rares emplois existants.

Loin d'envisager une prise en compte sérieuse de cette catastrophe économique, de leur proposer des mesures de dédommagement, Mr le Sénateur Maire préfère affirmer faussement qu'ils auraient été concertés.

Trop de démagogie il faut des réponses sérieuses aux attentes des franciscains.